

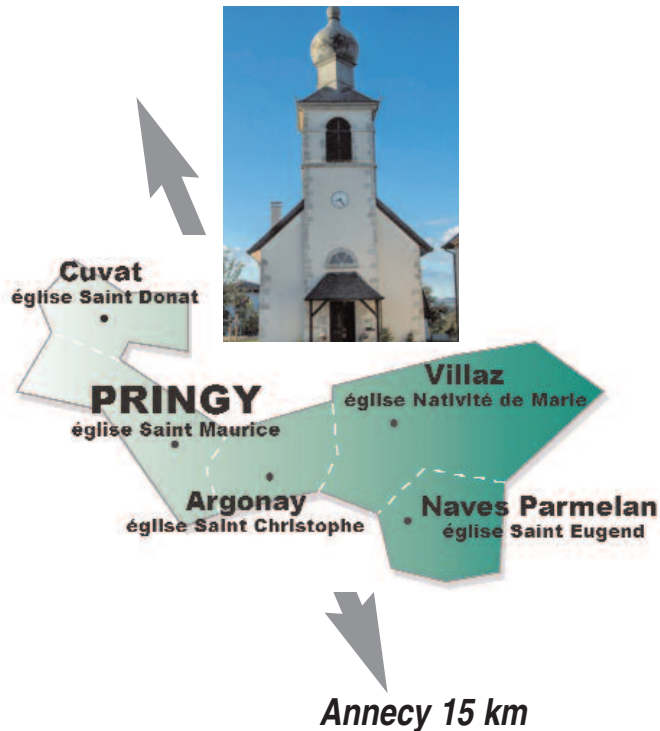
L'ÉGLISE SAINT-DONAT

L' église actuelle est construite en 1821, par le dévouement d'un ancien soldat, devenu curé de cette localité (probablement Jean-François Prémat) et par la contribution de tous les habitants de la paroisse. Il est dit que « l'église actuelle est tellement délabrée, qu'il est dangereux pour le curé d'y célébrer les offices divins, et aux fidèles d'y assister » La première messe célébrée est celle de Noël 1821.

La construction du clocher date de 1854. On a hésité à ériger le clocher sur la sacristie comme le désirait le Curé Caux. Le clocher ainsi posé sur la façade de l'église donne l'avantage de fournir un vestibule. La hauteur de la tour et du dôme a été réduite par rapport au projet par souci d'économie. Les cloches précédemment installées dans l'église elle-même, étaient cassées, deux nouvelles cloches ont été fondues et installées, et seront électrifiées en 1957.

A admirer également, la statue de saint Antoine (6), sur le mur du fond en hauteur, qui proviendrait de la chapelle de Ferrières.

Genève 35 km



PAROISSE SAINT-MARC DU PARMELAN
04 50 27 18 18
45 rue de Champ Guargan 74370 PRINGY
st-marc@diocese-annecy.fr

Saint Donat : Martyr à Nantes (+ 304)

Martyr à Nantes sous l'empereur Maximin. Donatien était baptisé. Arrêté comme chrétien, il fut soumis aux tortures du chevalet, passa sa dernière nuit à prier et eut la tête tranchée au matin et c'est ainsi qu'il entra dans la gloire céleste. Son culte se répandit dans toute la vallée de la Loire, jusqu'à Orléans quand ses reliques furent déplacées à cause des invasions normandes.

www.diocese-annecy.fr/st_marc
village de Cuvat : www.cuvat.org

ÉGLISE SAINT DONAT - CUVAT



La décoration de l'église Saint Donat, rénovée en 1980, crée la surprise

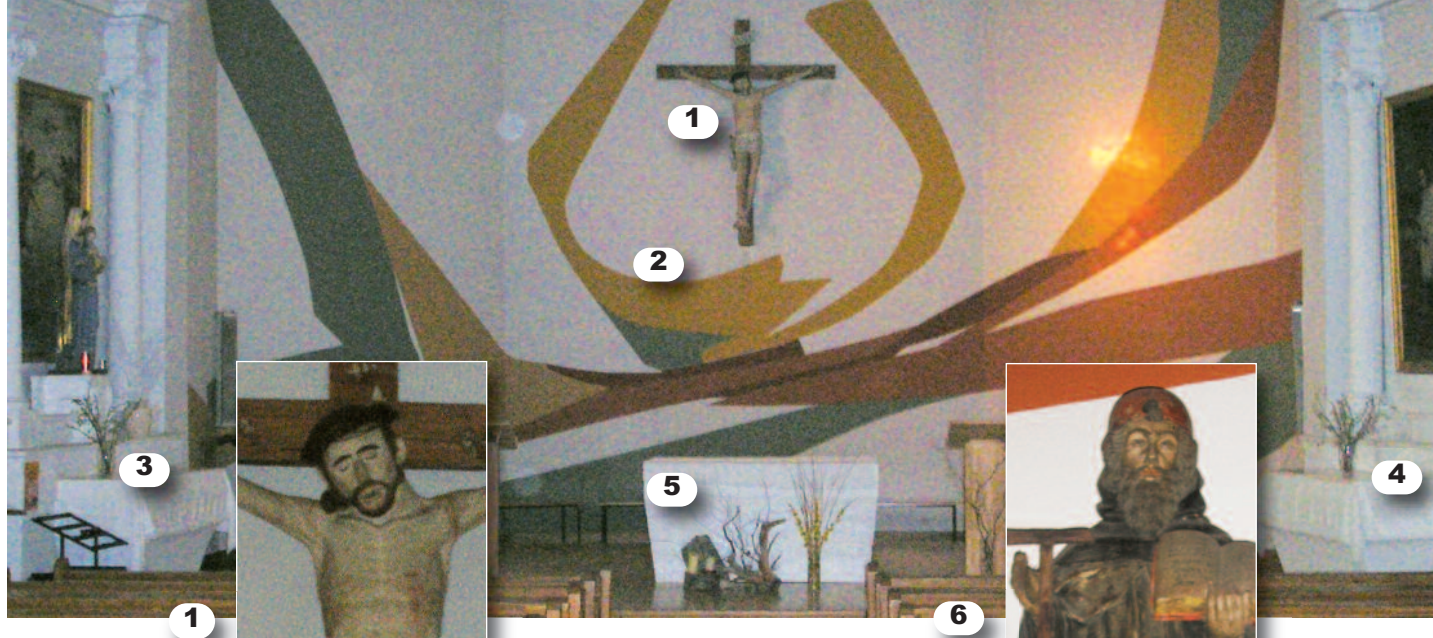
Le contraste entre l'architecture extérieure et l'intérieur est saisissant mais vite oublié tellement le regard est attiré vers le chœur par la beauté de l'alliance des lignes de couleur et des formes qu'elles évoquent. Cette peinture murale a été imaginée et réalisée par Paul Fujino, artiste peintre japonais.

Homme à la foi profonde et mystique, Paul Fujino s'est efforcé de donner à l'église une atmosphère qui favorise l'élévation de l'homme, la gaieté et souligne le caractère sacré du lieu. C'est l'essentiel de la foi qu'il a cherché à exprimer dans cette réalisation originale et unique, puisque c'est la seule église qu'il aura eu le bonheur de restaurer.

Au cœur du chœur (1), le Christ en croix (classé), devient le centre de l'inspiration de Paul Fujino, la croix comme le chœur exprimant le même mystère, celui de l'offrande de la mort du Christ, qui est lui-même commencement et fin.

Depuis le chœur deux lignes partent de la croix, le long des murs de la nef et reviennent à elle, en un mouvement tournant englobant la totalité de l'assemblée.

En partant de la droite, la première, en haut, (ocre) légère et aérée, symbolise le retour du Christ qui entraîne les hommes et son retour à la fin des temps. La seconde, en bas (terre de Sienne), massive et parfois interrompue symbolise l'humanité hésitante qui est soutenue par l'espérance (vert). Sur la tribune : ces deux lignes se rencontrent, faisant naître dans l'assemblée des vagues d'espérance.



Sur la gauche : elles se poursuivent pour revenir vers la croix sous forme de flèches (ocre, terre de Sienne, vert) représentant l'humanité en marche vers le Christ.

Dans le chœur : de cette rencontre avec le Christ, naît une joie qui s'exprime par des lignes (ocre, vert), montant jusqu'au plafond de la nef en un immense alléluia, évoquant aussi le bon larron crucifié à qui Jésus a dit :

« **Aujourd'hui, tu seras avec moi dans mon Royaume** ».

Les deux bras (2) qui enserrant le Christ représentent la prière qui monte vers Dieu, en passant par Jésus, médiateur entre Dieu et l'Homme :

« **Quand je serai élevé de terre, j'attirerai tout homme à moi** »

Dessous, les deux touches (terre de sienne brutes) rappellent l'Ancien Testament qui annonce la venue du Messie. Les deux natures du Christ sont représentées par une bande (ocre et terre de Sienne) partant du sol (Jésus-homme, fils de Marie) comme arrivant du fond des âges pour rejoindre le Christ en croix (Jésus-Dieu, fils de Dieu).

Les autels latéraux (dédiés à Marie (3) et à saint Louis de Gonzague (4)), les médaillons peints (les quatre évangélistes) et les peintures du plafond (Colombe du Saint Esprit, Assomption) sont d'origine. Ils ont été restaurés et mis en valeur par la réalisation de Paul Fujino.

Le nouvel autel central (5), et les dessins des vitraux sont l'œuvre de l'artiste parisienne Irène Zack. Les vitraux sont une réalisation de Guy Le Chevalier.

La couleur blanche, prédominante symbolise la Paix, la lumière et la Résurrection.

Cette création, réussite de l'alliance du moderne et de l'ancien nous livre également une partie de la foi profonde et joyeuse de l'artiste, qui s'est converti vers l'âge de 25 ans.

Après avoir achevé la restauration de l'église de Saint-Donat, il disait :

« **Maintenant je puis mourir, j'ai décoré une église !** »

Paul Fujino est décédé en 1982, à 57 ans.